

17 janvier

## **Saint Sulpice, évêque**

Né à Vatan en Berry, il fut appelé « le Pieux » ou « le Bon », à cause de la douceur de son caractère. Il passa ses premières années à la cour du roi de Bourgogne. Il fut aumônier de l'armée du roi Clotaire II qui, en 624, le nomma archevêque de Bourges. Vrai type du « Bon Pasteur », il prêcha toujours d'exemple. Il s'employa au soulagement des pauvres et à la conversion des Juifs de sa ville épiscopale. Il mourut le 17 janvier 647 et fut inhumé près de Bourges, dans l'abbaye organisée par ses soins.

À Paris, on construisit en 1211, sous son patronage, une église pour la population dépendant de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Jean-Jacques Olier devint curé de la paroisse en 1642. Il transféra à proximité de l'église la petite communauté réunie à Vaugirard. Le séminaire Saint-Sulpice était né, et allait donner son nom à la Compagnie qui desservait la paroisse et dirigeait le séminaire.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Éz 34, 11. 23-24

**« Je prendrai soin de mon troupeau, dit le Seigneur,  
je lui donnerai moi-même un berger pour le conduire,  
et moi, le Seigneur, je serai leur Dieu. »**

PRIÈRE

**Dieu éternel et tout-puissant,  
tu as mis au cœur de l'évêque saint Sulpice  
un grand zèle à te servir ;  
Par sa prière, accorde à ton peuple qui t'en supplie  
les dons de ta grâce.  
Par Jésus Christ.**

PREMIÈRE LECTURE

*(« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile »)*

**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.**

9, 16-19. 22-23

Frères,  
si j'annonce l'Évangile,  
je n'ai pas à en tirer orgueil,  
c'est une nécessité qui s'impose à moi ;  
malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !  
Certes, si je le faisais de moi-même,  
je recevrais une récompense du Seigneur.  
Mais je ne le fais pas de moi-même,  
je m'acquitte de la charge que Dieu m'a confiée.  
Alors, pourquoi recevrai-je une récompense ?  
Parce que j'annonce l'Évangile  
sans rechercher aucun avantage matériel,  
ni faire valoir mes droits  
de prédicateur de l'Évangile.  
Oui, libre à l'égard de tous,  
je me suis fait le serviteur de tous  
afin d'en gagner le plus grand nombre possible.  
J'ai partagé la faiblesse des plus faibles  
pour gagner aussi les faibles.  
Je me suis fait tout à tous  
pour en sauver à tout prix quelques-uns.  
Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile,  
pour bénéficier, moi aussi, du salut.

PSAUME

95 (96), 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9-10a

**R Allez dire au monde entier  
les merveilles de Dieu !**

95, 3

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
chantez au Seigneur, terre entière,  
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,  
racontez à tous les peuples sa gloire,  
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,  
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,  
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :  
tremblez devant lui, terre entière.  
Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »

ÉVANGILE

ACCLAMATION

**Alléluia. Alléluia.**

cf. Jn 10, 14-15

Jésus, le bon Pasteur,  
connaît ses brebis  
et ses brebis le connaissent :  
pour elles il a donné sa vie.  
**Alléluia.**

*(Le bon pasteur donne sa vie pour rassembler son troupeau)*

† **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean**

10, 11-18

**Jésus disait aux Juifs :**  
« Je suis le bon pasteur, (le vrai berger).  
Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis.  
Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur,  
car les brebis ne lui appartiennent pas :  
s'il voit venir le loup,  
il abandonne les brebis et s'enfuit ;  
le loup s'en empare et les disperse.  
Ce berger n'est qu'un mercenaire,  
et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.  
Moi, je suis le bon pasteur ;  
je connais mes brebis,

et mes brebis me connaissent,  
comme le Père me connaît,  
et que je connais le Père ;  
et je donne ma vie pour mes brebis.  
J'ai encore d'autres brebis,  
qui ne sont pas de cette bergerie :  
celles-là aussi, il faut que je les conduise.  
Elles écouteront ma voix :  
il y aura un seul troupeau  
et un seul pasteur.  
Le Père m'aime  
parce que je donne ma vie,  
pour la reprendre ensuite.  
Personne n'a pu me l'enlever :  
je la donne de moi-même.  
J'ai le pouvoir de la donner,  
et le pouvoir de la reprendre :  
voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bonté, Seigneur,  
l'offrande que nous apportons à l'autel  
au jour où nous fêtons saint Sulpice ;  
En nous procurant ton pardon,  
qu'elle serve ta gloire.  
Par Jésus.

ANTIENNE DE COMMUNION

cf. Jn 15, 16

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,  
dit le Seigneur ;  
Je vous ai mis à cette place  
afin que vous partiez, que vous donniez du fruit,  
et que votre fruit demeure. »

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

**Déjà renouvelés par cette eucharistie,  
nous te supplions humblement, Seigneur:  
Pussions-nous, en prenant exemple sur saint Sulpice,  
professer ce qu'il a cru  
et pratiquer ce qu'il a enseigné.  
Par Jésus.**

Les textes ci-dessus sont tirés de :  
Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice, *Propre des Messes*,  
Paris, AELF/Éditions, 1997, p. 7-13.

Cette version électronique est publiée avec l'autorisation de  
Monsieur Ronald D. Witherup, p.s.s., Supérieur général de la Compagnie,  
en date du 10 décembre 2010.

L'impression et la distribution de ces textes requièrent une permission écrite  
du détenteur des droits d'auteur ([info@sulpc.org](mailto:info@sulpc.org)).

© 2011 Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice. Tous droits réservés.